

EN BREF

● Le printemps des oiseaux

Les observateurs de la Ligue pour la protection des oiseaux migrateurs ont annoncé que les volatiles sont revenus sur le territoire français plus tôt que prévu. Les hivers étant globalement plus doux, réchauffement de la planète oblige, les hirondelles rustiques ont délaissé l'Afrique pour hiverner en Provence et sur le littoral atlantique, tandis que les migrateurs au long cours sont déjà rentrés de l'Afrique sub-saharienne. Ils vont bientôt s'accoupler.

● Flamme... en forme olympique

Allumée le 25 mars à Olympie, la flamme olympique a entrepris son périple de 78 000 km à travers le monde, une première dans l'histoire des Jeux. Après l'Australie, elle fera une halte en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud, aux États-Unis, au Canada puis en Europe. Elle sera à Paris le 25 juin.

● Menu titanesque

Les nostalgiques du paquebot "Titanic" ne manquent jamais une vente aux enchères des objets du transatlantique. Un menu du premier repas servi à bord du bateau de croisière a été adjugé à Londres 51 000 livres (soit 73 000 euros). Il a atteint, à ce jour, le prix le plus élevé jamais obtenu par un objet rattaché à la croisière inaugurale du "Titanic".

● Timbré...

Pour célébrer le centenaire de l'Entente cordiale, traité qui mettait fin à des siècles d'hostilités entre la France et la Grande-Bretagne, la Royal Mail et la Poste ont émis conjointement un timbre orné de deux œuvres signées du Britannique Terry Frost et de la Française Sonia Delaunay.

● Bonne idée

Grâce à des casques audio spéciaux pour les sourds et des livres en braille pour les non-voyants, une quarantaine de personnes souffrant de ces handicaps vont pouvoir assister aux représentations de "La Traviata", de Verdi, à l'Opéra de Paris, les 15, 22 et 25 avril.

80 % des rivières de notre pays recèlent dans leur lit le précieux métal



TF1
SAM. 13H35

MAG
Reportages

Véronique et son...
chercheurs d'or, d...
eaux aurifères du G...

La soif de l'or des Français

Orpailleurs professionnels ou du dimanche, ils sont des centaines à traquer la paillette ou la pépite. Histoire de réaliser leur rêve d'enfant.

De Chaplin au célèbre don Saluste immortalisé par Louis de Funès dans « La Folie des grandeurs » avec un « Monseigneur, il est l'or » en passant par les cowboys du Far West et Picsou, les chercheurs d'or sont entrés dans la légende. Ils sont mythiques. Alors, on se dit : pourquoi pas moi ?

Véronique, orpailleur professionnel, a créé un centre de formation et d'initiation pour chercheurs d'or dans les Cévennes, à Anduze, sur les bords du Gardon, une vraie mine d'or. « C'est un loisir familial en pleine nature, non onéreux, explique Véronique. Il se pratique dès l'âge de huit ans. Il faut juste pouvoir s'asseoir, se baisser, ensuite, c'est une question de technique, de maniement de la batée (voir encadré). Et dans leur quête d'or, les néophytes doivent aussi s'enlever de la tête que l'or brille, il ne brille pas. Après, on peut laver les sables dans la batée en toute tranquillité. C'est un métal qui peut être jaune ou jaune orangé en fonction de la région où il est trouvé. Ces chercheurs réalisent leur rêve, sortir de l'or de leurs propres mains, c'est fabuleux. Avec moi, on ne revient jamais les mains vides ! J'aime observer les adultes lorsqu'ils ont découvert une paillette ou une pépite. Ils



La batée mode d'emploi

C'est l'outil indispensable. Ce récipient conique est en fer blanc, en plastique, en bois ou en carbone. Son maniement est essentiel pour laver et trier les alluvions et les cailloux. "Il faut secouer et faire vibrer de droite à gauche la batée, ex-

plique Véronique, et surtout on travaille toujours avec de l'eau." Le concentré récupéré contient peut-être de l'or. Muni de cet outil, vous pourrez participer à la 8^e édition de la coupe d'Europe des chercheurs d'or qui a lieu à Anduze les 29, 30 et 31 mai.

ont des regards d'enfants émerveillés. En France, 80 % des rivières recèlent de l'or, la Bretagne, les Ardennes, le sud de la France en sont riches. Des centaines et des centaines de Français s'équipent et traquent les minerais. Ce n'est pas la fortune assurée. On dit chercheur d'or professionnel (une dizaine dans notre pays) pour bien comprendre que l'on ne va pas chercher l'or que l'on sort des rivières, explique Véronique. En France, ce n'est pas possible. On peut en trouver entre 1 gramme à la tonne d'alluvions riches. Par exemple, à 2 g par jour, la pureté se situe entre 21,5 et 23,5 %, cela fait environ 20 euros. Mais le smicard ne veut pas y aller ! » Passion, plaisir, loisir, chacun en son compte. Petite fille, Véronique est passionnée par la minéralogie. Elle a rencontré son mari, chercheur d'or ; le virus était pris. Elle se souvient de son premier trésor : un minerai en Haute-Savoie, il faisait un peu de glacial. Quand j'ai trouvé mes premières grosses paillettes, je n'y croyais pas. L'une d'elles avait la forme d'un cœur de voiture. Je les ai conservées dans une éprouvette. Quand les gens ont vu leur découverte, ils racontaient leur vécu. Mais il faut se méfier, il ne faut pas rendre fou. Je me souviens de stagiaires qui avaient mis tout leur argent d'économies pour aller à la recherche d'un trésor en Guyane. Leur barge était sur une rivière. Ils sont revenus les mains vides ! »